

HISTOIRE

La mémoire de la France ouvrière

Les ouvriers ont fabriqué la France. L'appellation demeure, malgré les crises ou l'arrivée en force du numérique. Les traditions de la classe ouvrière, le récit des grandes luttes, la nostalgie d'un savoir-faire perpétuent le souvenir de cette classe si vaste et si variée.

Raymond Couraud

Quand on pense aux ouvriers de notre histoire, inmanquablement on songe à Germinal, aux grèves de 36 ou à ces sorties d'usine où casquettes et musettes dessinaient une France à la Jean Ferrat.

Aujourd'hui, à défaut de paradis, la classe ouvrière est souvent expédiée au purgatoire. Films, expositions, livres ou musées empêchent qu'elle ne tombe dans l'oubli.

Avec « Les ouvriers », les nostalgiques et tous ceux qui ont envie de retrouver la grande histoire des travailleurs, de la fin du XIX^e jusqu'aux derniers feux des Trente Glorieuses, ont un livre de référence. Conformément à ce qui est devenu une belle tradition, cet ouvrage vient de paraître dans la collection des « livres-objets » aux éditions des Arènes. Outre les textes et les photos aussi nombreux que traditionnels, ce



Jeunes ouvriers italiens en France.

volume propos des fac-similés de tracts, de livres de chansons révolu-

tionnaires. Il s'agit d'une véritable mémoire vivante des ouvriers qui ont

fait tourner notre économie. Mineurs du Nord, sardinières bretonnes ou tra-

vailleurs des faubourgs parisiens, ces personnages sont présentés dans toute leur vérité.

Ainsi, dans les années 60, « Moulinex libère la femme » et les salariés des usines du groupe sont fiers de participer à l'essor consommateur d'une France en expansion. La suite fut moins heureuse.

Les années 70 glissèrent doucement dans la crise, et la grande colère des Lip bisontins illustra la descente aux enfers de pans entiers de notre industrie. Le blues des blouses grises ou bleues résonne encore au fond des mémoires.

L'ouvrier et ses traditions ne vivaient pas qu'en usine. Le sport, la culture ouvrière ont laissé de nos jours encore des traces.

LIRE « Les ouvriers » par Xavier Vigna aux éditions des Arènes (34,80€).

DR